

Loïc Payraudeau

Du tennis et c'est tout!

Il est tombé dedans à la naissance, il a arpenté les courts avant de savoir marcher, une volonté à tout rompre, la recherche de la perfection, c'est de Loïc Payraudeau que l'on parle.

Si le tennis pouvait s'injecter en intraveineuse, alors oui, Loïc Payraudeau serait capable de le faire!

Loïc a seize ans, mais il est difficile de lui donner un âge précis. Un visage poupin, un regard volontaire qui vous traverse et teinté d'un je ne sais quoi trop sérieux pour son âge. Serait-ce sa détermination qui lui donne cet aspect si volontaire? Rien ne le décourage. «Lorsque je rentre sur un court, c'est avec l'envie de gagner. Je me battrais toujours jusqu'au bout et, même si je perds, je pense déjà au match suivant».

Des heures de mur

Loïc a tapé ses premières balles avec son père qui, durant de longues années, a été son deuxième coach. «Je joue encore avec lui le week-end, lorsque je n'ai pas de tournois, mais maintenant il ne me corrige plus grand-chose», ajoute-t-il d'un sourire discret. Et de poursuivre: «J'ai vraiment commencé à jouer sérieusement à six ans. Avant, j'ai fait des heures de mur. J'accompagnais, déjà tout petit, tous les week-ends, mon père dans ses différents tournois et aux interclubs. J'ai beaucoup observé les joueurs et lorsque j'en

avais marre, j'allais jouer au mur. Je pense que c'est durant ces heures passées à rôder sur les courts, que j'ai attrapé le virus du tennis et cet amour de la compétition».

Ce n'est qu'à huit ans que Loïc, qui habite à Mont-La-Ville, a suivi ses premiers cours au Tennis Club du Sentier (Vallée de Joux). Pourquoi La Vallée? Jean-Luc Payraudeau, ce papa fan de son fils, mais qui n'oublie pas d'ajouter qu'il a trois enfants, trois garçons extraordinaires, explique: «Travaillant dans la pub, j'avais un mandat à La Vallée. Par mon travail j'ai côtoyé les personnes de l'office du tourisme et du Centre sportif, se trouvant à proximité du Tennis Club. J'ai appris à connaître les membres du TC Le Sentier et ils m'ont demandé de rejoindre le club. Ayant fait de la compétition en France, j'ai tout de suite accepté et nous avons remonté une première équipe. Partis en 3e ligue, nous avons réussi à la porter en 1ère. Cette équipe s'étant renforcée et les jeunes seniors me tannant depuis un bon petit moment, j'ai craqué cette année et les ai rejoint!».

Arrivé de France en 1992, avec un classement équivalent à R3, Jean-



Loïc et ses ambitions prochaines: «J'aime bien recevoir le SMS Ranking où je me vois R1.»

Luc Payraudeau, qui n'a commencé le tennis qu'à l'adolescence, n'a jamais lâché sa raquette. C'est au TC Préverenges, pendant trois saisons, qu'il a tapé ses premières petites balles jaunes suisses. «Mais c'est toujours avec le TC du Sentier que j'ai joué les interclubs. Je joue maintenant pour le plaisir, j'ai aimé initier Loïc. Hormis les IC, je ne loupe jamais les Championnats vaudois, où l'ambiance est sympa».

À l'Académie

Pour en revenir à Loïc, c'est avec Daniel Jaquier, à La Vallée, qu'il a pris ses marques. En 2007, il est sélectionné comme cadre vaudois et entre à l'Académie, où il s'éclate depuis cinq ans. «J'ai beaucoup progressé avec Bruno Corbières, Edouard Michel et Lionel Grossenbacher. Mais grâce aux entraînements avec mon père, j'ai acquis de bonnes bases. J'ai toujours bien été chercher mes balles. En 2007, j'étais R6 et aujourd'hui, je suis R2 et parfois j'aime bien recevoir le SMS Ranking où je me vois R1», ajoute-t-il en souriant.

Si l'entraînement s'est intensifié, c'est un déclic qu'il n'arrive à expliquer et un peu plus de confiance en lui, qui l'ont aidé à aller glaner ses premiers points européens. Au contraire de certains copains, qui fréquentent l'Académie, il n'a pas de programme scolaire allégé. «Je suis au gymnase de Beaulieu, en voie générale. Il n'y avait pas assez de jeunes pour faire une classe «sport-études». Je suis donc le même programme que les autres et en plus d'une tonne de leçons, j'ai mes entraînements et bien souvent des matches le week-end.

Bon, je trouve que, malgré tout, je ne m'en sors pas si mal».

Loïc a foulé les courts allemands, avec l'Académie, avant de participer à son premier tournoi international, en 2010. «C'était au Luxembourg, j'ai passé le 1er tour et je suis tombé, au deuxième tour, sur un adversaire des plus coriaces. Il est allé, lui, jusqu'en quarts de finale. J'en ai gardé quand même un excellent souvenir et cela m'a donné envie de recommencer».

C'est à Porto qu'il a gagné, l'an dernier, ses premiers points européens. «J'ai de nouveau perdu au 2e tour, mais je ne suis toujours pas découragé... au contraire!»

Son rêve d'avenir

Loïc, comme son père, aime l'ambiance des Championnats vaudois, où ils retrouvent leurs copains. Il n'en manque pas une édition, hiver comme été! 2008 l'a marqué, car il a été sacré champion vaudois! Le 26 mai dernier, il a participé aux Championnats suisse à Scheuren.

Lorsqu'il ne travaille pas dur sur ses leçons, ou qu'il ne sue pas sur un court, Loïc aime être au grand air et jouer au foot avec ses frères. Comment envisage-t-il son avenir? Devenir pro bien sûr! Mais si son vœu ne se réalise pas, un métier dans l'univers sportif en tous les cas!

Bon vent à Loïc et rendez-vous aux Vaudois...

Eugenia Crescenzo

Rédaction vaudoise

Eugenia Crescenzo
ennajenny@yahoo.fr

Swiss Tennis Partner Academy

Actuellement: R2

Au sms ranking de mai: R1 (288)

Je participe chaque année aux Championnats vaudois

Championnats vaudois été 2008:

Vainqueur

Championnats vaudois été 2009:

Vainqueur en double

Championnats vaudois hiver 2011:

Finaliste

Master Wilson Gland 2008:

Finaliste

Ai participé aux Championnats suisses:

Eté 2009, été 2010, hiver 2011,

été 2012

Tournois Européens

Tournoi Europe Luxembourg:

Qualifs: sept. 2010

Tournoi Europe Porto – Portugal:

Tableau principal: passe 1 tour

(Premiers points européens)

Tournoi Europe Bienne – Suisse:

Qualifs

Classement européen actuel:

1487ème (meilleur: 1340ème)

Promotion, ligue C